

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19373 - 75ÈME ANNÉE

Municipales mars 2020 au Port

Un grand rassemblement pour soutenir la candidature de Firose Gador



L'intervention de Firose Gador devant les journalistes et les nombreux camarades qui sont venus lui exprimer leur soutien, avec au premier rang autour d'elle Élie Hoarau, Jean-Yves Langenier et Yvan Dejean ainsi que des responsables et des sympathisants de la Section communiste du Port (Miguel Santoulangué et Afifah Maleck à gauche, Patricia Fimar à droite). (photo AD)

Une centaine de camarades et amis de la Section communiste du Port ainsi que des dirigeants du PCR étaient présents ce samedi 12 octobre à la conférence de presse tenue par Firose Gador pour exprimer leur soutien à sa candidature comme tête de liste d'union populaire pour les élections municipales de mars prochain au Port. Ce soutien s'est exprimé avec force et enthousiasme également un peu avant, lors du vote du Comité de Section élargi, qui a approuvé à l'unanimité la proposition du Bureau pour cette candidature.

Cette rencontre a été ouverte par Patricia Fimar, membre du Bureau, qui a annoncé cette décision et qui a donné la parole à Firose Gador, secrétaire de la Section com-

muniste du Port, dont nous publions l'intervention ci-après. Ensuite, ont pris la parole Jean-Yves Langenier, ancien maire du Port et fidèle militant de la Section, puis Yvan Dejean, secrétaire général du PCR, et Élie Hoarau, président du PCR, qui ont félicité les camarades du Port pour cette décision et leur mobilisation en faveur de Firose Gador, notamment en raison de ses nombreuses qualités : ses compétences professionnelles et politiques, son dévouement au service de la population, sa fidélité à son parti etc.... Ces interventions très intéressantes ont mis l'accent en particulier sur l'importance de changer la politique municipale pour améliorer la vie de la population du Port, comme cela a été fait par les pré-

cédentes municipalités depuis 1971 après l'élection de Paul Vergès, et d'inscrire d'urgence cette politique dans un projet global au service du peuple réunionnais et mis en œuvre par un peuple responsable.

Dans cet esprit, a été rendu hommage à un symbole de la jeunesse rebelle réunionnaise, Laurent Vergès, dont le décès a eu lieu il y a 31 ans, le 12 octobre 1988, suite à un accident au PK6 sur la route littorale, et nous devons être fidèles à ses combats pour le respect des droits et de la dignité de nos compatriotes.

L. B.

Déclaration de candidature de Firose Gador

Nous sommes aujourd'hui rassemblés pour faire part d'une décision importante que nous avons prise. Je suis candidate aux élections municipales des 15 et 22 mars 2020 au Port. Cette candidature c'est celle portée par la Section communiste du Port, qui m'a désignée pour être tête de liste.

A 42 ans – 42 années passées au Port et bientôt 18 années au service des Portoises et des Portoï –, je veux dire ma fierté de pouvoir rassembler aujourd'hui toutes les générations du Port... les générations d'hier, d'aujourd'hui et de demain ! Des générations qui ont su préserver au fil des années notre cadre de vie, notre patrimoine commun, patrimoine naturel et patrimoine de notre cité maritime, ainsi que l'identité portoïse. C'est avec vous que je veux promouvoir cet esprit si spécifique à notre commune, tout en relevant les défis immenses qui nous attendent.

Sur le plan politique, j'ai toujours milité et cela m'a amenée à assumer des responsabilités tant politiques au sein du PCR en tant que membre du comité central, que sur le plan municipal au sein de l'équipe de Jean-Yves Langenier, en tant que conseillère municipale de 2001 à 2008 puis en tant que 2ème adjointe de 2008 à 2014, chargée de la rénovation urbaine des quartiers Lépervanche et Vergès (dits ZAC1). Et aujourd'hui, conseillère municipale de l'opposition.

C'est forte de cette expérience et avec des acquis solides dans la gestion municipale, que je m'engage dans cette élection avec ma fibre sociale, ma personnalité discrète mais rigoureuse dans les responsabilités qui me sont confiées. J'apporte aussi ma sensibilité féminine, nous sommes encore trop peu nombreuses à nous engager. Et je lance là un appel à toutes les Portoïses... Alon fèr ansanm pour Le Port et pour La Réunion !

Je remercie les militantes et militants de leur confiance, ensemble

nous continuerons de bâtir notre ville. C'est une lourde responsabilité, mais face à la gestion municipale menée par l'équipe actuelle, fortement marquée par l'injustice et les inégalités, face au non-respect des libertés, face aux décisions qui vont à l'encontre de l'intérêt général, il est de mon devoir, de notre devoir de porter la voix de nos quartiers, la voix des Portoïses et des Portoï. Il s'agit de remettre l'habitant au centre des décisions et de remettre le pouvoir d'agir à la population.

C'est avec un véritable rassemblement des forces vives de notre population que nous ferons rayonner notre ville. Oui à un large rassemblement ! Et là je lance un appel à toutes et tous à nous rejoindre pour porter une nouvelle ambition pour le Port et relever les défis qui se dressent devant nous :

- Défi du logement. Il faut poursuivre l'effort de construction de logements qui a été stoppé depuis 2014, car pas un seul logement n'a été conçu ni construit à l'initiative du maire sortant. Il s'agit de permettre à tous les Portoï de trouver une offre de logement adaptée à leurs situations sociales.

- Défi de l'adaptation aux changements climatiques. C'est une urgence primordiale pour notre génération et les générations futures, tout simplement pour la survie de notre société et de l'humanité.

- Défi de l'activité et de l'emploi. Aider enfin efficacement le monde économique et surtout les jeunes qui se lancent dans la création d'entreprises, ainsi que nos commerçants et nos artisans à tenir le cap. Et enfin reconnaître à sa juste valeur l'efficacité du travail du personnel communal : que l'on respecte tout simplement le travail des hommes et des femmes qui font la ville au quotidien.

- Défi de la confiance que l'on doit donner ou redonner à nos jeunes, à nos enfants et aux familles, en nous inscrivant dans une politique

de responsabilisation de notre population.

- Défi de remettre la solidarité au cœur de notre territoire, pour toutes les personnes depuis la petite enfance jusqu'à l'âge de la dépendance.

Un mot à présent sur la crise municipale actuelle qui se prolonge et s'aggrave, et que je juge avec une très grande sévérité comme vous le savez.

Voici une équipe à bout de souffle, divisée par les enjeux de pouvoir politiques alors qu'elle a en mains depuis 5 ans la gestion des affaires de la ville, avec le bilan médiocre que l'on connaît : l'augmentation de la taxe foncière de +16% qui appauvrit la population, la désorganisation des services municipaux comme les écoles, aucune construction nouvelle de logements par l'action personnelle du maire, aucune vision de l'avenir notamment dans la préservation de notre ressource qu'est l'eau, ni de la protection de notre littoral.

C'est pourquoi, comme le souhaite la grande majorité silencieuse des Portoïses et des Portoï, nous devons rompre avec ces comportements politiques d'un autre âge, avec cette absence d'esprit de responsabilité et d'éthique dans l'action municipale.

C'est pourquoi nous sommes et nous serons pleinement mobilisés pour toucher le cœur des Portoï et réaliser le large rassemblement qui redonnera un nouveau départ au développement de notre ville. C'est pourquoi nous présentons notre candidature, celle de la liste que je conduirai au suffrage en mars 2020, en faisant appel à toutes les bonnes volontés et toutes les énergies.

Firose GADOR

Le collectif Touch pa nout roche interpelle les députés et sénateurs de La Réunion

Pour une enquête parlementaire sur la route en mer

« Depuis ces quelques jours, les transporteurs se mobilisent et mettent la pression sur la préfecture et La Région afin qu'une solution rapide soit apportée à l'approvisionnement de roches massives pour la NRL. On peut comprendre le désarroi et la colère de certains petits transporteurs: La Région s'était engagée à leur fournir du travail grâce au marché conclu avec le groupement Bouygues Vinci sur la partie Digue de la NRL. Beaucoup ont investi, se sont endettés et ils réalisent aujourd'hui que ce groupement de multinationales leur avait finalement caché leur véritable stratégie: avoir le monopole des matériaux de construction à La Réunion.

Pourquoi les seules roches qui correspondent aux besoins de la NRL seraient celles de Bois Blanc, apportées par la SCPR (filiale de Bouygues)?

Pourquoi les roches de Dioré, apportées par NGE (concurrent) sont-elles refusées?

Pourquoi le gisement de la rivière des Remparts n'est toujours pas exploité non plus?

Tellement sûr que détenir la poule aux galets d'or (Bois Blanc) n'était qu'une question de temps, le groupement avec le soutien de La Région et de la préfecture a commencé à piller les ressources

alluvionnaires pour réaliser les digues actuelles. Mais la justice en a décidé autrement et Bois Blanc n'est pas exploitable aujourd'hui.

Dominique Fournel, Vice Président de La Région en charge de la NRL s'est voulu rassurant en déclarant récemment sur les ondes de RTL " il nous faut trouver 2 millions de tonnes de roches dites massives pour terminer la route digue. Les remblais nous les avons ".

Quand on sait que les besoins initiaux de la NRL étaient estimés à 8,6 millions de tonnes de roches massives et que les andains livrés représentent 3,5 MT... on se doute bien que le reste des matériaux provient des carrières alluvionnaires. Tous savaient qu'en puisant dans la ressource alluvionnaire, ils allaient mettre en péril l'approvisionnement de matériaux pour la construction de logements, d'équipements publics, de zones économiques... C'est une décision stratégique lourde de conséquences, car aujourd'hui La Réunion doit faire face à un véritable problème : où trouver les matériaux pour l'ensemble du BTP ?

Lors de ses nombreuses interventions, le Collectif Touch Pa Nout Roche avait souligné cette menace qui planait sur les acteurs du bâtiment. Les collectifs et associations de défense de l'environnement ne peuvent pas être tenus pour res-

ponsables de ces décisions désastreuses et des conséquences qu'elles impliquent. Ce sont bien les décideurs, à savoir La Région, les services de l'Etat et le groupement Bouygues / Vinci qui doivent prendre leurs responsabilités.

Les Réunionnais n'ont pas à payer le prix de ces erreurs, ni sur la route, ni de leur poche. L'expertise demandée pour savoir quelle est la meilleure façon de finir cette route n'est toujours pas lancée malgré les multiples demandes faites depuis le début de l'année 2019... Pourtant, la NRL doit s'achever le plus vite possible.

Le moment est donc venu de mettre un terme à cette gestion catastrophique de la NRL. Nous appelons l'ensemble des députés et sénateurs à diligenter dans les plus brefs délais une commission d'enquête parlementaire sur cette digue de la NRL, condamnée par les plus hautes instances administratives judiciaires et sur laquelle pas moins de quatre préfets se sont cassés les dents.

Alors que le marché mondial des granulats représente un enjeu majeur avec la rareté des roches, nous à La Réunion on continue à jeter à la mer notre gisement de matériau noble. »

Le Collectif Touch Pa Nout Roche

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Otè

Dékalaz nout listoir : mi arète la pou zordi mé nou va arvi

Vantredi pasé moin la anparl bann dékalaz dann nout listoir, dann la vi nout péi si zot i vé . Sanm pou moin néna in dékalaz dann sak i doi fé épi sak i fé réèlman, mèm si i koné sak i fo fé. Moin la parl légalité sosyal : in n'afèr désidé l'ané 1946 é la mète sinkantan avan fé... Mi pans listoir nout péi i ésplik in pé sa.

Mé zot va dir amoin listoir i ésplik pa tout zafèr, si li pé ésplik sak la spassé, lo prézan zordi, li sava pa asplik anou sak i doi éspass domin dann lo fitir.. Zistoman mi poz amoin késtyon la dsi. Moin lé a d'mandé si sak la spassé dann pasé lé pa riskab ariv ankor dann fitir.

In légzanp : Paul Vergès avèk son lékip téi vé fé lo tram-train an mèm tan k'in nouvèl rout litoral. Dé zafèr inportan an mèm tan é sa noré bien aranz anou. Mé mi koné pa pou kosa, mé moin l'avé konm in dout téi ariv pa o bout pa par mank kapasité sak lété o komand, pa par mank larzan, mé an rogardan sak la spassé dann nout listoir moin téi di sré bèl mé sépa si v'ariv o bout.

Zot va dir almoins lé fasil koz apré, akoz la pa koz avan ? Bon dakor, mé ni pé oir la suite.L'ariv in lékip gabyé kosto, la di i sava fé in bèl rout an mèr-konm i fé partou par l'fète-la ronégosyé bann zakor, téi sava tyé douz blèss katorz. Zordi ni oi dann kèl traka nou l'arivé é moin lé sir shové in p lé riskab blanshi avan lo tan.

Kréol va di : sa la pa Listoir, sa sé lo déstin, sa sé konm la mélédiksyon lo sèrpan a plime. I pé di osi : kan ou i rode lo kou i fo ou i gagn é si l'avé pa fé in projé mal azansé noré pa ariv sak l'arivé.. Alé ! Mi arète la pou zordi, mé nou va artourn la dsi. Nou va arvi.

Justin